

## Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 9 avril 1860

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est destinataire de cette lettre

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteFG 15 (3)

Collation1 p. (117r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 9 avril 1860, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/28134>

Copier

# Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

## Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [9 avril 1860](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destination Paris

## Description

Résumé Sur la réparation d'une locomobile. Godin demande à Émile, avant de quitter Paris, d'aller demander des conseils à Calla au 11, rue Lafayette, et à La Chapelle. Il précise qu'il n'y a pas à perdre de temps car il a besoin de faire du béton avec la machine. Le reste de la lettre est difficilement déchiffrable. Il est question de la recherche par Émile de sièges d'aisance.

Notes Destination : d'après le texte de la lettre.

Support La deuxième partie de la lettre est difficilement déchiffrable.

## Mots-clés

[Appareils et matériels](#), [Construction](#), [Habitations](#)

Personnes citées [Calla fils](#)

Lieux cités

- [11, rue Lafayette, Paris](#)
- [20, rue Chabrol, Paris](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Godin, Émile (1840-1888)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

Biographie Propriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caïus Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'[Esther Lemaire](#). À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats

scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 ou le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) [Éléonore Joséphine Rouchy](#) qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilie Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 11/11/2025

---

Jan 6, 1850.

117

affair du lundi

Le lundi fut entièrement passé dans  
l'assemblée pour préparer la réunion  
qui devait se faire au matin de ce jour.  
Le matin le décret fut pris de faire égale-  
ment à 10 francs le droit d'entrée  
à la foire et également que les deux types  
soient mis dans la caisse avec  
particularité. Mais avant que cette résolu-  
tion fût prise il fut proposé d'autoriser  
l'assemblée à prendre un emprunt de 1000 francs  
à la vente de la place de la foire et de la caisse  
à la valeur de 10 francs par type et de faire  
que le profit de la vente de la place de la foire  
soit versé dans la caisse avec la somme  
de 10 francs.

Le résultat fut que l'assemblée vota  
la vente de la place de la foire pour une  
somme suffisante pour assurer la sécurité  
de la foire et de la caisse et que la vente  
de la place de la foire soit versée dans  
la caisse avec la somme de 10 francs.  
Le résultat fut que l'assemblée vota  
la vente de la place de la foire pour une  
somme suffisante pour assurer la sécurité  
de la foire et de la caisse et que la vente  
de la place de la foire soit versée dans  
la caisse avec la somme de 10 francs.

Yves